Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 65 (1993)

Heft: 1

Artikel: Le cardinal et l'architecte

Autor: Meyer, Charles-André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129230

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARDINAL ET L'ARCHITECTE

Mario Botta et Son Eminence Henri Cardinal Schwery devant la maquette.

L'idée d'une rencontre entre deux personnalités marquantes de Suisse autour du thème «construire une église aujourd'hui» est née d'une discussion entre Bernard Wyder, ancien directeur du Musée des Beaux-Arts de Lausanne, et l'auteur de cet article. Son Eminence Henri Cardinal Schwery, d'une part, devait représenter l'Eglise en tant qu'institution sacrée et aussi en tant qu'autorité, Mario Botta, d'autre part, vint tenir le rôle du créateur confronté au problème de la construction d'une église - ce qui n'arrive d'ailleurs de loin pas à chaque architecte dans sa carrière professionnelle.

Il fallait tenter l'expérience. Elle eut lieu le 30 mars dernier, en ouverture de l'exposition sur Mogno.

Les propos qui suivent sont extraits de la rencontre. Le lecteur voudra bien accepter les quelques raccords nécessaires à une meilleure fluidité de l'ensemble.

Se poser la question de l'église, c'est s'interroger sur le lieu, sur sa nécessité.

H.S. **Il est impossible, il est impensable de réfléchir à une tâche pastorale sans tenir compte de l'importance des lieux de célébration, des lieux de culte.**

La notion de culte se charge d'un contenu sacré, spirituel en tout cas.

M.B. **Je pense que n'importe quelle forme d'expression humaine à travers les arts, soit la peinture, soit la musique, soit l'architecture, a en soi-même un degré de spiritualité très fort. J'ai dit dans d'autres occasions que je se suis contre l'art sacré, simplement puisque je considère que l'art, tout l'art est déjà sacré en soi-même... et la beauté, c'est une forme de spiritualité, c'est la recherche des valeurs qui ne sont pas strictement fonctionnelles.**

H.S. **Il est très difficile de savoir jusqu'où il faut donner la priorité au fonctionnel et jusqu'où il faut au contraire laisser transparaître les valeurs exprimées par l'architecture.**

La liturgie, la fonction liturgique organise sans doute l'espace de l'église.

Mario Botta expliquant Mogno à Bernard Wyder et à Charles-André Meyer

M.B. **L'organisation de l'espace, donc l'image d'une église, est encore une expression qui dépasse des événements fonctionnels et qui est le témoin le plus direct de la sensibilité, de la manière de voir le problème, aujourd'hui. L'église est le témoin des valeurs symboliques d'une époque au-delà des valeurs liturgiques... comme le théâtre à l'intérieur de la ville est important, même pour les gens qui ne vont pas au théâtre. Il est important, parce qu'il est le lieu de l'imaginaire collectif.**

On pourrait donc parler de signes.

H.S. **L'Eglise a besoin de signes. Je pense qu'il est important que nous trouvions le langage d'aujourd'hui. C'est un devoir. Je ne crois pas que construire une église consiste à banaliser les églises. J'ai peur d'une certaine banalisation.**

La banalité domine malheureusement le cadre de vie contemporain, peut-être parce que l'on a peur de l'éthique, des valeurs fondamentales. On se contente de spiritualité.

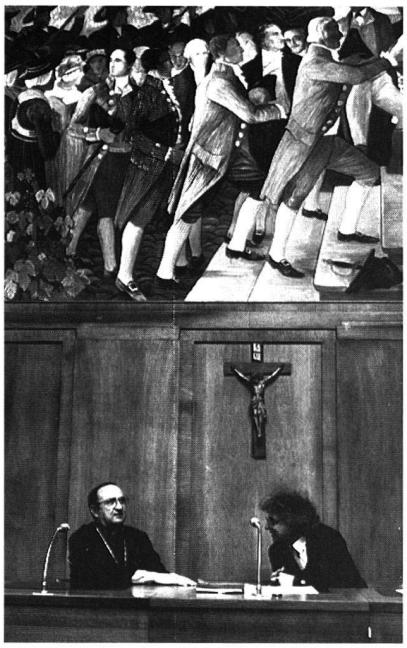
Et, à l'heure des questions et de celle touchant plus précisément la spiritualité, le débat s'enrichissait de l'interrogation suivante à Mario Botta, soulevée par Jean-Claude Péclet, rédacteur en chef de l'Hebdo :

A Toulouse, dans une église, on trouvait un petit carton avec cette inscription: << Attention, passant, toi qui viens ici pour satisfaire tes élans romantiques, passe ton chemin, ce n'est pas pour toi, ici c'est une église>>. Et il me semble qu'il y a une certaine différence entre l'élan un peu romantique, visuel, que je crois voir transparaître dans vos propos et l'église au sens d'une célébration pour les chrétiens qui me semble plus absente de vos propos.

Mais Mario Botta avait aussi dit qu'il avait horreur de vendre des églises à travers sa foi et qu'il était ici pour défendre sa conception laïque d'une église.

Tout était clair: l'architecte exprimait l'église, le cardinal représentait l'Eglise.

Charles-André Meyer



Son Eminence Henri Cardinal Schwery et Mario Botta à la salle du Grand Conseil valaisan, à Sion, devant la fresque de Biéler

Mario Botta devant son dessin à la craie, à la galerie municipale de la Grenette, à Sion